

Oupnek'hat (traduit par Anquetil Duperron)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Inde](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Oupnek'hat (traduit par Anquetil Duperron), 1813-05-16

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8803>

Copier

Présentation

Date1813-05-16

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_205

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

203
6
Le 16 mai 1877.

Je viens de lire un attaché de l'onguek'har, tiré de la Bible
l'onguek'har le seigneur l'onguek'har la traduction faite en latin par
le seigneur, par le seigneur angoutil Duberon. —

Cet ouvrage est bien fait, et forme en lui-même, une petite œuvre.
L'onguek'har est un extrême de la Bible. — Et l'onguek'har de l'onguek'har.
Pour quelque temps, les seigneurs ont eu l'existence fabuleuse, nous en
avons eu, à la bibliothèque impériale. —

L'onguek'har a été pris comme en usage avant 1778. par M. angoutil
l'onguek'har. La traduction en persan par M. le seigneur Mohamed Darch
l'onguek'har, tiré de l'onguek'har. Mozol l'onguek'har, ce qui peut par son ordre en
1647. — L'onguek'har avoir voulu connaître le vangile, le loi de Moïse, et
voulu connaître aussi les lois des indiens, donc une lettre par un seigneur
parle beaucoup de l'union à Dieu. — Les seigneurs étaient l'union, qui
enseignait le seigneur de l'union un avec Dieu. — l'onguek'har. en de l'union
l'onguek'har. le seigneur traduit. — quiconque lire, et entend l'ouvrage avec
gout, et simplicité de la lettre, comme une traduction de la parole de
Dieu, pour d'un bon seigneur l'onguek'har. —

on y peut recueillir un systeme de l'union de l'union de l'union, de l'union de l'union, de l'union de l'union,
et même d'idealisme. — Dieu est tout ce qui existe, et tout ce qui peut
exister. tout ce qui est âme, ou esprit, tout ce qui peut exister, Dieu seul
est tout. — l'union, et l'union. — l'union de l'union

= Dieu est l'union lumière, par certains gratifiés de l'union, et de l'union, on
parvient à la connaissance, à la voie de l'union. — l'union de l'union un avec
Dieu, on devient lumière, on devient Dieu. — l'union de l'union

= en la lumière et, on est l'union de l'union. on n'est plus rien pour la
monde. on ne peut plus, on ne peut plus pecher. les hommes se voient un
seigneur par, et les mauvais ne font plus rien. — l'union de l'union

= le monde n'est qu'une simple apparence. l'union de l'union de l'union de l'union
le seigneur. c'est une serie d'accidents. la modification de l'union de l'union.
c'est Dieu en tant qu'il est l'union de l'union, ce qui agit par l'union, par
lui-même, en l'union de l'union, en la modification de l'union, et de l'union
qui ne font plus rien. — l'union de l'union de l'union de l'union

Dieu est le Créateur. — son nom est mystérieux. — C'est toujours
une tradition de l'union que le mystère, que la puissance attachée au

nom de Dieu -- il y avait sans doute une méprise. L'idée, la puissance
de l'Esprit, à celle de son nom -- il y avait entre eux une importance
au sens de ce nom, car le polythéisme, étoit toujours au maximum
d'éclat, et de naïveté dans la pensée de l'homme, nouveau attribut
de la nature, nouveau attribut de créations successives de son
esprit. un Dieu sans nom, ou d'un nom ineffable, étoit Dieu,
étoit le Dieu unique, ou par excellence. --
la définition de la divinité de tout autre contour, telle qu'il
est raisonnable d'en donner, ce tout étoit elle de la type de celle
qu'on a donnée les philosophes modernes de l'Allemagne -- tout le monde
de la création, d'un Dieu créateur, qu'il existe, ce y retourne -- est la création
le créateur étoit en lui-même, méditant sur lui-même, il prononce le nom
du nom de Dieu, dans lequel existent les trois mondes. -- il veut
se multiplier sous diverses formes -- il lui sortit le feu de son être qui est
lumière. -- ce feu devint la multitude sous diverses formes, il lui sortit
l'eau de lui-même, d'un Dieu qui dans l'homme, le feu se naît de la
chaud. -- la terre par suite -- ce feu tout premier, lumière
des lumières, a produit de la substance, le feu, l'eau et la terre par suite
que tout corps est composé de ces trois éléments. il mit dans les corps
âmes qui sont antérieures au corps, et qui sont une portion de l'âme
universelle. -- il n'y avait rien qu'il n'ait obtenu, existant par lui-même
universel. il voulait se manifester, de lui-même à paraître à soi. --
mais il n'est pas clair que toutes ces allégories de langage, donc on a fait
des poèmes, ne sont que des expressions multiples d'une même
idée, Dieu créateur, existant par lui-même, créant par la parole
conservation, et destruction. -- les indiens en personnifiant ce nom
des idées abstraites, ont tout confondu, surtout pour nous, qui ne
compréhons pas la filiation de leurs personnages d'imagination.
on nous dit, sans nous abuser, la géographie et la chronologie
sont les yeux de l'histoire. -- nous cherchons un sens subtil, bien
situation en caractères sombres, clairs, qui soient désignés par quelque chose
qui ne soit pas pour nous l'indication d'une œuvre à deux faces, deux aspects
elle soit néanmoins l'existence. -- elle circonscrit son empire, elle s'étend
la main levée, elle dit à, ce pour ceux, ce pour qu'elle se donne -- et de

toute deux noms, qui pour nous, n'auraient aucun sens. —
la création des génies est des anges, est toute entière dans l'ange. — les bons
et les mauvais anges, les bons et les mauvais esprits, la victoire et la soumission,
par le moyen de Dieu, et de la grâce. — le roi des génies (mains) et
les compagnons tomberont dans l'erreur, et l'ignorance par conséquent, car
que le corps est tout, et qu'on doit adorer son corps, en lui ajoutant
une âme universelle. =

= entre ce monde visible, il y a le monde primitif, qui est le
monde du Créateur. — entre le monde-ci, il y a le monde des esprits, et
le monde des bons génies. — entre le monde terrestre, il y a le monde
l'atmosphère, et le monde du paradis. — dans le paradis, il y a deux choses
un arbre de vie. = — le monde-ci qui n'a aucune apparence, un monde
il n'y a de réel que l'âme universelle, qui se manifeste par l'apparence
du monde. =

tout cela peut paraître fort peu raisonnable, mais les principes
des expressions insuffisantes, ce qui conduisent à des idées plus exactes
une idée g. de ce que les images donnent une idée plus exacte
des notions et des langues, que les raisonnements, et les
allégories. — les images tiennent toujours de la grandeur de l'âme.

nature, où le caractère de la divinité, se comprend.
= l'âme est composée de corps et d'âme. le corps meurt, l'âme ne meurt
pas. — le corps n'est que la maison de l'âme. — l'âme n'a pas
corps, appelée — âme libre, laquelle est absorbée dans l'être universel
de l'âme de toutes choses, tout lui paraît si facile. — elle est
jouir dans toutes les jouissances des autres créatures. — elle ne souffre
plus qu'elle a en un corps. — elle voit de toutes les yeux, elle sent par
tous les organes des autres sensibles. =

= nous avons trois corps, le corps grossier, le corps visuel, et le corps
le corps subtil, ou plutôt spirituel. =
= l'âme libre va en respiration. la respiration s'en va en chaleur, la chaleur
va dans le g. génies, et le g. génies de toutes choses. il est l'âme universelle,
le vouloir pour même, cette âme, voilà le g. mort. =

la respiration paraît avoir préoccupé les anciens philosophes. il y a toujours
la source de la vie. = la respiration de la vie, la respiration de Dieu, adieu la =

